LES PLUS GRANDS TREKKINGS EN FRANCE

Photographies Bruno Colliot

Textes Philippe Lemonnier

Sommaire

La traversée des Alpes, du Léman à la Méditerranée IO
Les Cévennes dans les pas de Stevenson 36
Le Volcan du Cantal, de puy en puy 48
Sur le chemin de Compostelle, du Puy-en-Velay à Roncevaux $6_{ m O}$
La traversée des Pyrénées, de l'Atlantique 80 à la Méditerranée
Le sentier des douaniers en Bretagne I O 2
La côte sauvage de la Manche I 22
La baie de Somme et la Côte d'Opale 136
La traversée de la montagne corse, du nord au sud TEO





UNE BRUME MATINALE ENVAHIT ENCORE LA VALLÉE DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

(Pyrénées-Atlantiques) quand un pèlerin aborde la montée vers Roncevaux (1 057 mètres) via le col de Bentarte (1 344 mètres), à la frontière franco-espagnole ; une ascension mythique du chemin de Compostelle — et de la via Podiensis — qui marque la fin du GR® 65 sur ce tronçon de route dite Napoléon, une ancienne voie romaine ouverte en 55 avant J.-C. qui reliait jadis Bordeaux à Astorga, en Espagne. A partir de Honto (Huntto), cette voie est elle-même l'héritière d'un chemin immémorial : la route préhistorique de l'étain.



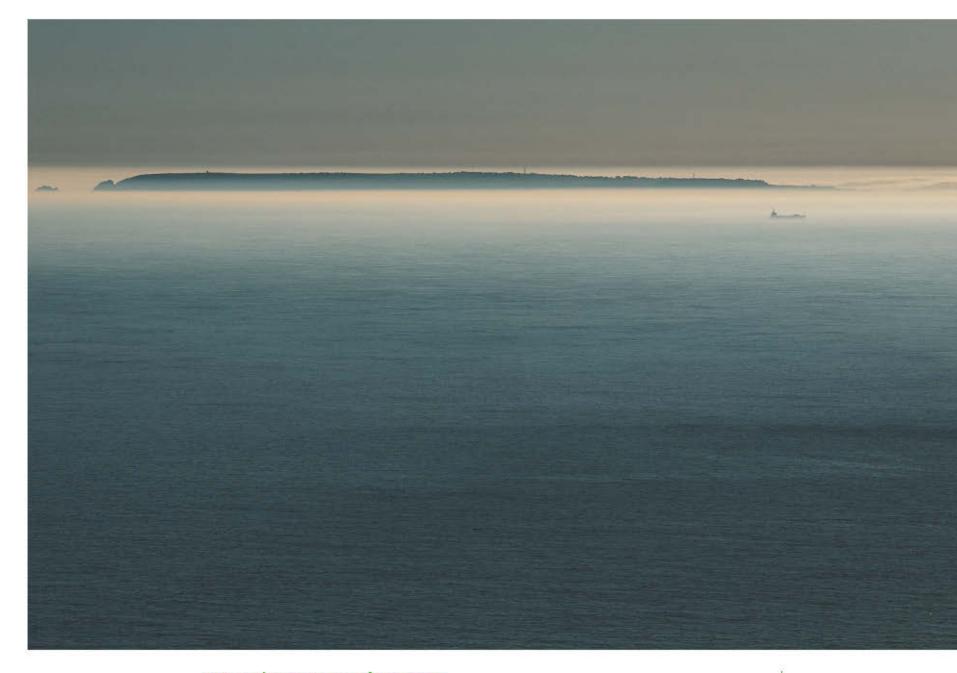
MAGIE D'UN PETIT MATIN BRUMEUX SUR LE PAYS BÉARNAIS

que le voyageur, parti dès potron-jacquet, découvre en chemin (GR® 65) des hauteurs environnantes de Saint-Jean-Pied-de-Port : Donibane-Garazi (Saint-Jean-de-Garazi) en basque, anciennement Santa-Maria-Cabo-el-Puente (Sainte-Marie-du-Bout-du-Pont). Et quand « le » géopolitique se joue de la toponymie, il situe cette ancienne cité fortifiée du Pays basque et étape du chemin de Compostelle des Pyrénées-Atlantiques (jadis Basses-Pyrénées) en région Nouvelle Aquitaine, capitale de la Basse-Navarre, en pays de Cize, dans le Béarn ; C.Q.F.D.!



LES FALAISES DE LANDEMER

que la brume marine grignote sans vergogne. Landemer (Manche), sur la côte nord du Cotentin : un petit village côtier situé sur le sentier littoral (GR® 223), entre la rade de Cherbourg et le rocher du Castel-Vendon, jadis immortalisé par le peintre Jean-François Millet ; un « là-bas » où quelques artistes aimaient se retirer, à l'instar d'un Jacques Prévert ou encore d'un Boris Vian qui, en son temps, fit l'éloge du lieu : « Landemer, ça s'appelait. Dix-sept habitants. On avait des petites baraques là-bas. [...] Un chouette merveilleux pays. »



PAYSAGE FÉERIQUE QUE CETTE ÎLE D'AURIGNY

(Alderney, en anglais) suspendue au-dessus des flots dans un halo de brume, à quelques encablures du cap de la Hague : une des quatre îles et la plus septentrionale de l'archipel des Anglo-Normandes (Channel Islands), avec Sercq, Jersey et Guernesey. Entre cette terre émergée et la côte ouest du Cotentin, distante d'une quinzaine de kilomètres, sévit le raz Blanchard, un des courants marins les plus puissants et rapides d'Europe, redouté et parfois redoutable pour les bateaux de faible tonnage.



LA PLAGE DE CAYEUX-SUR-MER, VUE DES HAUTEURS DES FALAISES D'AULT

(Somme). Sur l'onde qui frise à marée montante, un vent d'ouest déploie les voiles multicolores des amateurs de kitesurf, telles des ailes de goélands géants. Cette petite station balnéaire de Picardie, située à l'entrée méridionale de la baie de Somme, est la gare terminus d'un insolite et pittoresque petit train à vapeur, héritage d'un temps révolu, qui contourne la baie de Somme jusqu'au Crotoy. L'extraction de galets à usage industriel y est toujours pratiquée ; cayeux signifiant en picard : « cailloux ».



LE SENTIER CÔTIER PICARD

qui relie Cayeux-sur-Mer et sa petite chapelle des marins, Notre-Dame-de-la-Mer, au Hourdel, son authentique petit port de pêche et son phare qui garde l'entrée de la baie de Somme : une construction de 18 mètres de haut, érigée en 1948, que d'aucuns nomment de par sa corne « le signal de brume ». Face à la pinède de Marquenterre, ses 20 kilomètres de plage et son parc ornithologique, sur la rive septentrionale de la baie, on y pratique la pêche (à pied) de salicornes, ces cornichons de mer, et on y glane coques et palourdes.



LA PENTE ROCAILLEUSE ET RAIDE DU SENTIER (GR® 20)

au cœur du parc naturel régional de Corse ; quelque part en amont des bergeries d'E Radule (1 370 mètres) où le chemin croise, non loin, et un sentier de transhumance ancestral et une cascade : également sentier de liaison, *Mare a Mare* nord, qui relie les villages d'Evisa à l'ouest et de Calacuccia à l'est. Tout à leur effort en direction du Castel de Vergio (*Castellu di Vergio* – 1 404 mètres), les randonneurs évoluent dans un cadre grandiose et silencieux, avec le massif de la pointe de Cricche (2 057 mètres) en fond de paysage.



LA LONGUE BARRIÈRE ROCHEUSE AUX REFLETS ROSÉS DU CAPU TAFUNATU

qui culmine à 2 335 mètres d'altitude, en Haute-Corse ; avec, à ses pieds, le chemin (GR® 20) : ici orienté au nord-ouest, avant de reprendre plus loin sa course initiale vers le sud. Sur cette trace jonchée de rochers affleurant, la fin de l'étape du jour est à deux pas... et déjà se profile le refuge de Ciottulu a i Mori (1 991 mètres) situé en dessous du col des Maures (bocca a i Mori – 2 155 mètres – hors GR®) et non loin des sources du Golu, le plus long fleuve de Corse (75 kilomètres).





L'IMPRESSIONNANT RELIEF ESCARPÉ DU MASSIF DE BAVELLA

culminant aux environs des 1 800 mètres et dont la variante alpine du GR® 20 « flirte » avec ses aiguilles, via bocca di u Pargulu (1 662 mètres) et bocca di u Truvonu: punta di u Pargulu (1 785 mètres), punta di a Vacca (1 611 mètres), punta di l'Ariettu (1 591 mètres) et punta di l'Acellu (1 588 mètres); un périple rocheux aussi difficile qu'extraordinaire! Audelà de la silhouette brumeuse de la ligne de crête qui ferme l'horizon à l'orient, et à moins de 15 kilomètres à vol d'oiseau... s'étendent les rives bleues de la Méditerranée.